

A man wearing a black patterned beanie, large black headphones with red earbuds, a black puffer jacket with a blue lining, and dark pants. He is looking down and holding a clear plastic bottle with a red label. The background is a dark, industrial or urban setting with concrete structures.

**PENDANT
QUE
NICOLETA
TRAVAILLE**

Un film d'Isabelle Detournay

Dossier de presse / Press kit

INTRODUCTION

Photographe depuis plus de vingt ans, enseignant la photographie en Belgique, je me retrouve à Bucarest une semaine par an entre 2013 et 2019 dans le cadre d'un échange avec l'Université des Arts. Au fil des voyages, la ville m'appelle et des rencontres se nouent aussi en rue.

Le film « PENDANT QUE **NICOLETA** TRAVAILLE » s'est construit de façon assez instinctive autour de la gare du Nord. Il repose sur quatre personnalités de femmes, quatre destinées : Ilinca, Nicoleta, Melinda et Nella. Je serai la cinquième,



© F. DETOURNAY

celle qui écoute, égraine le temps à leurs côtés, sans disposer de toutes les clefs pour tout comprendre.

Nos réalités se cognent et dialoguent malgré nos différences. Il devient vital de filmer, de revenir sans cesse et de garder des traces de ces existences. Pour qu'elles ne soient pas oubliées.

CONTACTS DIFFUSION

Sandra Démal
sandra.demal@gsara.be
T. +32 2 250 13 10
Rue du Marteau, 26
1210 Bruxelles

PENDANT QUE **NICOLETA** TRAVAILLE

WHILE **NICOLETA** IS AT WORK



© F. DETOURNAY

I have been a photographer for more than twenty years and teach photography in Belgium. Between 2013 and 2019, I found myself going to Bucharest for one week per year as part of an exchange with the University of Arts. Over the course of my travels, the city has beckoned to me and I made acquaintances in the street.

The documentary film "WHILE **NICOLETA** IS AT WORK" developed somewhat intuitively around the North Railway Station. It is based on the characters of four women; four destinies: Ilinca, Nicoleta, Melinda and Nella. I will be the fifth; the one who listens and spends time in their company, without always having the means at my disposal by which to understand everything.

Despite our differences, our realities converged and related. It became crucial to return repeatedly, to film and retain a record of these lives in order for them not to be forgotten.

SYNOPSIS

SYNOPSIS COURT

BUCAREST, SECTEUR 1, GARE DU NORD.

Ilinca, Melinda, Nicoleta et Nella se battent chaque jour pour survivre. Une amitié se noue peu à peu entre elles et moi, malgré la présence incessante de l'argent, la brièveté de mes séjours en Roumanie, malgré la barrière de la langue, malgré la drogue et les blessures.



© I. DETOURENY

SHORT SYNOPSIS

BUCHAREST, SECTOR 1, NORTH RAILWAY STATION.

Every day, Ilinca, Melinda, Nicoleta and Nella struggle to survive. A friendship gradually developed between them and me, despite money being constantly involved, the brevity of my stays in Romania, the language barrier, and the drugs and trauma.

SYNOPSIS

À la suite d'un échange artistique entre Bruxelles et Bucarest, je me retrouve régulièrement dans la capitale roumaine. Durant mon temps libre, j'erre dans le secteur 1, à proximité de la gare du Nord. Je rencontre des sans-abris, je les photographie contre un peu d'argent, je les perds de vue, puis je rencontre de nouvelles personnes et finis par me lier aux destins de quatre femmes qui tentent de survivre.

Ilinca me prend rapidement par la main et m'explique son territoire, avec sa gouaille et son franc-parler. Nicoleta travaille comme serveuse au Subway où les gens de la rue viennent se réchauffer. Melinda vient de Hongrie et semble particulièrement marquée par un passé compliqué. Nella, plus âgée, squatte une petite chambre à côté de la gare, où elle s'abrite chichement avec Negrutza et Max, ses chiens.

Une amitié se noue avec chacune d'entre elles, malgré l'écart social, malgré la présence continue de l'argent, malgré les allers-retours qui espacent et limitent nos rencontres, malgré la barrière de la langue, malgré la drogue et les blessures.

Following an artistic exchange between Brussels and Bucharest, I found myself in the Romanian capital on a regular basis. In my free time, I wandered around Sector 1 near the North Railway Station. I met homeless people; I took photographs of them and paid them a bit of money; I lost touch with them and then I met new people, finally becoming involved in the destinies of four women trying to survive.

It wasn't long before Ilinca took me by the hand and showed me around her domain, revealing her cheeky and outspoken character. Nicoleta works as a waitress at the Subway where street dwellers come to warm themselves up. Melinda comes from Hungary and seemed to be especially affected by her complicated past. Nella, who's older, occupies a small room in a squat next to the station where she exists frugally with her dogs, Negrutza and Max.

A friendship developed between each of them and me, despite the social disparity, money always being involved, the visits back and forth (which spaced out and limited our meetings), the language barrier, and the drugs and trauma.

SYNOPSIS

NOTE DE LA RÉALISATRICE

DIRECTOR'S NOTE

Le film est né d'un hasard. Il n'a pas été écrit en amont. Il s'est imposé à moi tant ces destinées m'ont percutée à chaque voyage. Au départ, il n'était même pas certain qu'un film soit possible. Il démarre avec la rencontre fortuite de ces femmes et se prolonge car une amitié étrange se noue entre elles et moi.

Je devais être là, revenir, attendre, filmer, patiemment. C'est ainsi, au fur et à mesure des tournages que s'est écrit le film, avec beaucoup d'aléas et une imprévisibilité des situations qui sont aussi les éléments constitutifs de la vie précaire à la rue. Je devais m'adapter sans cesse, sans broncher.

Je pense que la forme finale témoigne de l'intensité de ces existences. Il s'agissait pour moi de faire avec leur réalité du moment, voire de « recevoir les coups » de la vie avec elles plutôt que d'aller chercher des plans ou des situations que j'aurais désirés. C'est un film qui tente d'être au rythme de la vie et de son tournage, dans un souci de fidélité.



© L. DETOURNAY

The film came about by chance. It was not written in advance. It became something I had to do because with every trip, these lives had such an impact on me. At the outset, it was not even certain that a film would be possible. It originated from a chance encounter with these women and persisted because a strange kind of friendship developed between them and me.

I had to be there, come back, wait, and film patiently. The way the documentary was written was as filming progressed; with all its vagaries, the unpredictability of situations we came across, with all of this instability (which is an integral part of the precarious life on the streets). These things meant I had to adapt continuously without batting an eyelid.

I believe the finished product bears witness to the poignancy of these lives. For me, it was about dealing with their reality as it happened, indeed "taking the blows" of life with these women, instead of seeking out shots or situations as I would ideally have wanted. It is a documentary which attempts to keep up with the pace of life and filming it, whilst aiming to portray it honestly.

BIOGRAPHIE

BIOGRAPHY

Née à Tournai en Belgique, Isabelle Detournay est une photographe qui vit et travaille à Bruxelles. Elle construit un projet photographique sur le long terme, s'intéressant à des personnes seules, des familles ou des communautés rencontrées pour la plupart en Belgique, en Inde et en Roumanie. Ses images sont inspirées de la relation proche qu'elle établit avec ses modèles.

Elle a édité deux livres - « Majorettes » en 2008 et « La classe A008 » en 2017 - et a déjà remporté plusieurs prix : Prix national de la Photographie ouverte à Charleroi en 2000, Prix jeunes Artistes du Parlement de la Communauté française en 2007, Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise) en 2018...

Elle est également professeure de photographie. « PENDANT QUE NICOLETA TRAVAILLE » est son premier long métrage.

Isabelle Detournay was born in Tournai, Belgium. She is a photographer, living and working in Brussels. She develops photographic projects over the long-term, taking an interest in individuals, families or communities which she encounters for the most part in Belgium, India and Romania. Her pictures are inspired by the close relationship she builds up with her subjects.

She has published two books, "Majorettes" in 2008 and "La Classe A008" in 2017. She has won several awards: Prix National de la Photographie Ouverte in Charleroi in 2000; Prix Jeunes Artistes (Young Artists' Prize) from the Parlement de la Communauté française (Parliament of the French Community) in 2007; and the Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise - a festival in Nantes) in 2018.

She also teaches photography. "WHILE NICOLETA IS AT WORK" is her first full-length documentary film.



© I. DETOURNAY

DÉMARCHE

APPROACH

POUR CE FILM

« PENDANT QUE NICOLETA TRAVAILLE » prolonge le travail photographique. L'approche des personnages est identique : à hauteur d'hommes et de femmes, dans un dispositif où la rencontre prime. Je ne parle pas le roumain et pourtant, nous tentons de nous comprendre. Une relation se noue grâce à quelques baragouinages en anglais, quelques gestes, un peu de traduction sur téléphone, et parfois aussi, des qui-proquos absurdes.

Dans mon travail photographique, la narration se joue entre les différentes images. Ici, elle s'assume encore davantage. Le film mélange différentes formes : du cinéma direct, des photographies et une voix off tirée de mes carnets. Le récit est celui d'une chronique où j'occupe une place nécessaire sans pour autant me mettre au centre du film. La composition finale de ces éléments épars, pris sur le vif, s'est trouvée au montage. C'est cette étape qui a permis de réellement écrire le film et de l'inscrire dans sa durée.

FOR THIS FILM

"WHILE NICOLETA IS AT WORK" is an extension of the photographic work. The approach taken with people is identical - it is on a human scale using a method in which meeting people takes priority. I do not speak Romanian and yet we endeavour to understand each other. A relationship develops thanks to some broken English, a few gestures, a bit of translation on a smartphone, and occasionally, some absurd misunderstandings.

In my photographic work, the narrative plays out between the various shots. In this instance, it stands on its own even more. The film is a blend of various forms: Direct Cinema; photographs; and a voiceover taken from my diaries. The story is that of a chronicle in which I have a necessary role to play without putting myself as the focus of the film. The final composition of these scattered components, captured live, came together at the editing stage. It was this phase which made it truly possible to compose the documentary and write the story over the course of the film.



EN GÉNÉRAL

Au départ, la photographie n'est pas un but en soi. Elle est un prétexte pour aller vers l'autre, pour l'approcher dans son quotidien, dans son rapport au monde. La démarche consiste à chercher des émotions fugaces, des postures de corps, des gestes, des rituels parfois anodins, mais révélateurs. La complicité avec les personnes rencontrées s'acquiert lentement mais elle est essentielle. La technique de prises de vues est principalement argentique et de moyen format, avec l'usage fréquent d'un flash torche. Les photographies sont toujours des séries qui se concentrent autour d'un lieu ou d'un groupe de personnages.

GENERAL

To start with, photography is not an end in itself. It is a reason to reach out to others and approach them in their daily life and their relationship with the world. The approach consists of seeking out fleeting emotions, body postures, gestures, and some seemingly insignificant but revealing routines. The rapport with the people one meets is built up slowly, but it is essential. For the most part, the camerawork uses traditional film and medium format, frequently using a flash gun. The photographs are always in a series, concentrating on a place or a group of people.

FICHE TECHNIQUE

Écriture, image et réalisation

Isabelle Detournay

Montage

Lucrezia Lippi

Montage son et mixage

Maxime Thomas

Étalonnage

Maxime Tellier

Graphisme

Alexandre Lavallée

Vincent Taforeau

Produit par

L'Atelier Jeunes Cinéastes

Producteur délégué

Victor Claude

En coproduction avec

L'Atelier de Production
du GSARA : Renaud Bellen,

Stefanie Bodien,

Julie Dohet

Avec le soutien du

Centre du Cinéma et de
l'Audiovisuel

de la Fédération Wallonie-
Bruxelles



[https://gsara.be/catalogue/projet/
pendant-que-nicoleta-travaille/61/](https://gsara.be/catalogue/projet/pendant-que-nicoleta-travaille/61/)

2022 - 103'

IMAGE : 1,78:1 - Vidéo - Couleur

AUDIO : 5.1 ou stéréo

LANGUES : Roumain - Français - Anglais

SOUS-TITRES DISPONIBLES :

Français - Néerlandais - Anglais

DCP ou fichiers numériques

CONTACTS DIFFUSION : Sandra Démal

sandra.demal@gsara.be - T. +32 2 250 13 10

Rue du Marteau, 26 - 1210 Bruxelles

AJC!*



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES